



Déclarations et Discours

N° 73/23

PARTICIPATION DU CANADA À LA FORCE D'URGENCE DES NATIONS UNIES AU MOYEN-ORIENT

Déclaration faite par le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, l'honorable Mitchell Sharp, à la Chambre des Communes, le 14 novembre 1973.

Un cessez-le-feu précaire existe au Moyen-Orient où, pendant 15 jours, soit du 6 au 22 octobre et de nouveau le 26, se sont déroulés les combats les plus rudes et les plus sanglants qu'ait connus de notre temps cette région assiégée. Les engins les plus perfectionnés et les plus destructeurs ont balayé le désert du Sinaï et le plateau du Golan. Les pires batailles de blindés depuis la Seconde Guerre mondiale faisaient rage au sol pendant que des douzaines d'avions étaient abattus dans le ciel chaque jour et que dans les eaux environnantes les combats navals se poursuivaient près des ports de l'est de la Méditerranée. Toute navigation et commerce pacifiques ont cessé au point que certains gouvernements de cette région riche en pétrole ont dû imposer le rationnement de l'essence. Le nombre des victimes a crû rapidement et même maintenant nous ne savons pas exactement combien il y en a eu, quoique le chiffre doit être effroyablement élevé, surtout si l'on considère les résultats obtenus.

La violence croissante des combats est probablement la seule raison de leur brusque arrêt. Les grandes puissances qui fournissaient de plus en plus d'armes à chaque camp se sont heureusement rendu compte qu'elles risquaient une dangereuse confrontation, l'Union soviétique parlant d'intervention unilatérale sur les lieux et les États-Unis tenant leurs propres forces en un état d'alerte toujours plus pressant. C'est à ce moment crucial que le Conseil de sécurité des Nations Unies a consenti à former et à expédier une force d'urgence pour surveiller le cessez-le-feu et créer une zone tampon pour empêcher la reprise des hostilités.

Étant donné les circonstances que je viens de rappeler, il ne saurait y avoir de doutes qu'une mesure d'urgence de cette nature ait jamais paru si urgente et nécessaire. Même si le Canada n'a pas cherché à faire partie de la force d'urgence, nous étions néanmoins déterminés à en faire un succès sitôt l'invitation reçue, et je suis certain que c'est un point de vue que tous les partis à la Chambre approuveront. Dès le début, le Secrétaire général des Nations Unies nous avait demandé de jouer un rôle d'une grande importance. Il y a deux heures et demie à peine, le Secrétaire général des Nations Unies me rappelait par téléphone l'importance de la participation du Canada et
